

Adana en Turquie ,protegee par le missile Patriot

La ville d'Adana , dans le sud-est de la Turquie est maintenant protegee  contre les missiles syriens , par une batterie Patriot des Pays-Bas , a declare l'etat major de l'OTAN.

La Turquie qui est membre de l'OTAN, avait demande l'installation d'anti-missiles Patriot pour prevenir d'eventuelles attaques syriennes.

L'OTAN avait accede a sa demande & des batteries Patriot des Pays-Bas & des USA avaient ete acheminees dans la ville de Gaziantep (Ayntab de son nom d'origine) .Avec l'Allemagne ce sont les 3 seuls pays a posseder ces anti-missiles Patriot.

ADANA : l'Histoire (source wikipedia)

Adana : Au Moyen Âge , la ville est alors connue sous le nom de Sis . Elle est l'ancienne capitale du royaume arménien de Cilicie , de 1186 à 1375 . Elle est également le siège du Catholikos d'Arménie d'Ani de 1292 à 1441 , puis celui du Catholikos de Cilicie jusqu'en 1919

Adana devient arménienne en [1132](#), capturée par les forces armées de la [principauté de Petite-Arménie](#) et en fait partie jusqu'en [1360](#).

Les Arméniens continuent de s'y installer au fil des siècles, formant une population prospère et créatrice. À la fin du XIX^e siècle, le sultan [Abdülhamid II](#), animé par le [panislamisme](#), sorte de nationalisme musulman, met en œuvre une [campagne de massacres d'Arméniens](#) qui, en [1896](#), aura fait plus de 200 000

morts^[1]. Ces massacres provoquent l'indignation de toute l'Europe qui n'intervient toutefois pas. Les Arméniens de l'empire et de la diaspora, sous le choc, accueillent positivement l'arrivée au pouvoir du mouvement « [Union et Progrès](#) » qui promet la réconciliation entre les religions et les ethnies de l'empire. Mais une des premières dispositions des [Jeunes-Turcs](#), à la tête du mouvement, est de massacrer les Arméniens de la [province d'Adana](#) afin de mettre fin à leurs mouvements de protestation.



Cadavres d'Arméniens
massacrés à Adana.

Déroulement

Organisés par le mouvement [Jeunes-Turcs](#) arrivé au pouvoir en [1908](#), ils font entre 20 000 et 30 000 morts^[2]. À l'instar du sultan Abdülhamid, les Jeunes-Turcs sont animés par un nationalisme musulman, le panturquisme, qui place la race turque au-dessus des Arabes et des Perses. L'idée originale que « l'Empire de l'Islam sera assez vaste pour que nous puissions rompre tout contact avec les Chrétiens » a fait son temps et l'idée de régénération de la Turquie est finalement passé par une épuration de tous les « infidèles de l'Empire »^[3].

Organisés quelques années après les [massacres hamidiens](#) de [1894-1896](#), ils sont aussi le prélude au [génocide arménien](#) de [1915-1923](#)

Adana devient arménienne en [1132](#), capturée par les forces armées de la [principauté de Petite-Arménie](#) et en fait partie jusqu'en [1360](#).

Les Arméniens continuent de s'y installer au fil des siècles, formant une population prospère et créatrice. À la fin du XIX^e siècle, le sultan [Abdülhamid II](#), animé par le [panislamisme](#), sorte de nationalisme musulman, met en œuvre une [campagne de massacres d'Arméniens](#) qui, en [1896](#), aura fait plus de 200 000 morts^[1]. Ces massacres provoquent l'indignation de toute l'Europe qui n'intervient toutefois pas. Les Arméniens de l'empire et de la diaspora, sous le choc, accueillent positivement l'arrivée au pouvoir du mouvement « [Union et Progrès](#) » qui promet la réconciliation entre les religions et les ethnies de l'empire. Mais une des premières dispositions des [Jeunes-Turcs](#), à la tête du mouvement, est de massacrer les Arméniens de la [province d'Adana](#) afin de mettre fin à leurs mouvements de protestation.



Cadavres d'Arméniens
massacrés à Adana.

Déroulement[\[modifier\]](#)

Organisés par le mouvement [Jeunes-Turcs](#) arrivé au pouvoir en [1908](#), ils font entre 20 000 et 30 000 morts^[2]. À l'instar du sultan Abdülhamid, les Jeunes-Turcs sont animés par un nationalisme musulman, le panturquisme, qui place la race turque au-dessus des Arabes et des Perses. L'idée originale que « l'Empire de l'Islam sera assez vaste pour que nous puissions rompre tout contact avec les Chrétiens » a fait son temps et l'idée de régénération de la Turquie est finalement passé par une épuration de tous les « infidèles de l'Empire »^[3].

Organisés quelques années après les [massacres hamidiens](#) de [1894-1896](#), ils sont aussi le prélude au [génocide arménien](#) de [1915-1916](#).

Notes